

CONSEIL DE SAISON

Conditions de mise en place difficiles

Les conditions météo rendent la mise en place des semis de céréales difficile. L'ensilage du maïs est bien avancé, la récolte des betteraves se poursuit.

■ Colza

Stade: 2 à 7 feuilles.

Ravageurs: le vol de l'altise a été faible et se termine. Surveiller encore la tenthrède de la rave. L'application d'un insecticide en automne nécessite une autorisation en PER. Les insecticides ne sont pas autorisés en Extensio.

Le temps humide est propice à l'activité des limaces. Surveiller leur présence jusqu'au stade 6 feuilles.

Désherbage: si les conditions le permettent, le stade est idéal pour le désherbage des graminées avec un graminicide spécifique.

■ Betteraves sucrières

En raison du temps maussade de ce début octobre, les conditions de récolte dans des sols très humides sont difficiles. Profiter donc de chaque belle période où le sol est un peu ressuyé pour arracher les betteraves. Dans la mesure du possible, laisser sécher quelques jours les tas de betteraves avant de les recouvrir avec un tissu acrylique. Ne pas ou-

blier de nettoyer les routes souillées par les récolteuses ou les véhicules de transport.

L'arrivée de précipitations a fait grimper les rendements en racines qui s'annoncent plus élevés que prévu. Tandis que le manque d'ensoleillement limite la progression des taux de sucre qui se situent sur un niveau inférieur à celui de l'année précédente (voir le rapport hebdomadaire des sucres). Dans de nombreuses parcelles, une forte attaque de cercosporiose brunite les feuilles qui ne sont plus en mesure de fabriquer du sucre. Plus le feuillage est endommagé et plus la croissance automnale des betteraves est ralentie.

■ Céréales

Semis: les semis d'orge et de blé sont freinés par la météo humide. Les premières orges sont levées.

Désherbage: pour les céréales semées tôt (en particulier orge, triticale), il est préférable de désherber en automne en visant particulièrement les graminées. Utiliser un racinaire ou un racinaire combiné. Les produits à base d'isoproturon sont interdits en zone S2.

Les herbicides à base de chlortoluron (Banaril, Carmina) restent la référence à l'automne contre le ray-grass, mais attention aux restrictions



La météo pluvieuse rend les semis et les récoltes difficiles.

S. MATTHEY

variétales. Dans les terres lourdes, appliquer la dose recommandée la plus élevée. Les céréales semées tard qui n'ont pas été traitées à l'automne pourront être désherbées au printemps (avec une sulfonilurée, un graminicide, etc.).

Les traitements en prélevée n'étaient autorisés en PER que jusqu'au 10 octobre. Les traitements de postlevée d'automne sont autorisés jusqu'au 31 octobre. Il est intéressant de laisser un témoin non traité dans les parcelles.

■ Herbages

La lutte contre les campagnols avant l'hiver est judicieuse. Pour ce faire, plusieurs méthodes sont possibles:

- poser des perchoirs pour les rapaces (perches d'au moins 2,5 m de hauteur);
- poser des pièges (différents modèles existent);
- gazer les galeries (gaz

d'échappement ou granulés fumigènes).

■ Maïs

L'ensilage du maïs est bien avancé. Avant la récolte, estimer les dégâts de pyrale pour prévoir la lutte contre le ravageur l'année prochaine. Attention à ne pas surestimer les dégâts: toute plante cassée n'est pas forcément touchée par la pyrale.

S'il y a des symptômes visibles de fusariose, ne pas trop tarder avant de récolter. L'enfouissement des résidus de récolte est une bonne mesure préventive contre l'apparition de maladies et de ravageurs, telles que pyrale, fusariose et helminthosporiose. Pour les travaux sans labour, le broyage fin est recommandé, mais d'efficacité partielle.

■ Pois d'automne

Les semis de pois d'automne sont conseillés à la mi-octobre.

bre. Le sol devrait être suffisamment ressuyé. Il est possible d'appliquer un herbicide en automne maïs, en cas de remplacement de la culture si les pois ne passent pas l'hiver, cela limite le choix de la culture de remplacement.

■ Tournesol

La récolte des tournesols est terminée. L'enfouissement des résidus de récolte est conseillé pour lutter préventivement contre le phoma et phomopsis. Pour les travaux sans labour, le broyage fin est re-

commandé, mais d'efficacité partielle.

■ Divers

Dans les parcelles contaminées par le souchet comestible, les transports de terre doivent être évités au maximum.

SERVICES PHYTOSANITAIRES ROMANDS, CBS ET AGRIS

SUR LE WEB

Les conseils de saison sont publiés sur internet le mercredi au plus tard sur www.agrihebdo.ch > Cette semaine.

PUBLICITÉ

Téléphones utiles ●●●

Jura: 032 420 7433

Jura bernois: 031 910 5153

Vaud: 021 557 99 00 ou 021 557 99 01 (répondeur); arboriculture, feu bactérien, 021 557 91 83

Genève: 022 388 71 30

Neuchâtel: 032 889 36 82 ou 032 889 36 83

Valais: 027 606 76 00

Fribourg: 026 305 58 65 ou 026 305 58 88 (répondeur) et 026 305 58 89 (répondeur en allemand)

Centre betteravier suisse: 021 557 99 09 ou 021 557 99 08 (répondeur)

Vulgarisation tabacole: 026 660 77 50 et fax 026 660 79 50

UN SOL FERTILE (2/5)

Fertilité physique des sols: gare à la compaction et à l'érosion

La fertilité physique d'un sol détermine les conditions de germination des graines, de pénétration des racines, d'aération et d'économie en eau.

Système à trois phases, solide-liquide-gazeux, le sol possède une porosité naturelle. Le volume des pores varie de 35% pour un sol minéral tassé à plus de 80% du volume du sol pour la tourbe. Seule une structure meuble, perméable et aérée permet une bonne capacité de rétention de l'eau tout en garantissant l'évacuation des excès. Un sol organo-minéral sain devrait avoir un volume poral d'environ 50%. L'origine de la fertilité physique des sols profonds provient surtout des pores grossiers créés naturellement (galeries des vers de ter-

re, canaux des racines, fentes de retrait). Les pores moyens grossiers contiennent l'eau facilement disponible pour les plantes (capacité au champ utile).

■ Phénomènes de compaction

Première atteinte à la stabilité structurale des sols, les phénomènes de compaction mènent à la réduction du volume des pores, puis à celle de la conductivité de l'air et de l'eau. Un pore restant saturé d'eau est au minimum mille fois moins perméable à l'oxygène et au gaz carbonique. La circulation des fluides est modifiée. Dans les cas les plus graves, cela conduit à l'asphyxie et à la glyeification du sol.

En milieu agricole, les compactations sont à craindre lors de l'engagement de machines lourdes et/ou pour la récolte de cultures tardives. Les pluies d'automne rendent par-

ticulièrement sensibles les sols argileux à faible pierrosité. La récolte des betteraves est souvent citée comme exemple pouvant être préjudiciable à la structure des sols.

En cultures pérennes (vigne, arboriculture, pépinière), la partie médiane des interlignes est au centre des préoccupations: les machines légères et celles offrant de larges surfaces de contact permettent de limiter les tassements. A la suite d'une période pluvieuse et pour les travaux moins urgents que les traitements phytosanitaires, il est conseillé de respecter un délai de quelques jours avant de circuler dans les parcelles.

A noter que les dégâts «visibles» de la couche supérieure du sol ne sont que rarement irréversibles. La terre végétale possède une étonnante faculté de restructuration. En revanche, l'horizon B est très sensible et sa capacité naturelle de

recupérer sa porosité est quasi nulle.

Dans ce cas, des interventions mécaniques (décompactation, sous-solage, etc.) s'imposent, mais le total rétablissement fonctionnel du sous-sol n'est pas garanti.

■ Phénomènes d'érosion

Ils constituent l'autre atteinte physique d'importance à la fertilité d'un sol.

L'érosion hydrique (entraînant des fines particules fertiles par l'eau) ne se rencontre pas uniquement dans les situations de parcelles de fortes déclivités mais également sur des parcelles subissant une exploitation trop intensive et inadaptée du site. La compaction favorise les phénomènes d'érosion.

L'érosion éolienne (entraînant des particules par les vents) n'est pas le problème premier sous nos latitudes mais peut être régionalement



Hydromorphie sous un passage de roue: les taches de rouille et les couleurs gris-bleu indiquent une aération limitée du sol.

WSL

un facteur de perte de fertilité.

Finalement, en plus d'engendrer des pertes économiques importantes pour l'agriculture, les matières entraînées riches en nutriments et en polluants sont une des causes d'eutrophisation des cours d'eau et des lacs. Il ne s'agit donc pas que d'un problème de protection des sols.

En terres assolées sensibles, la lutte contre l'érosion passe par:

- l'augmentation de la capacité d'infiltration (limitation des tassements, décompactation des semelles de labour, etc.);
- par le maintien d'un cou-

vert végétal;

- par l'amélioration de la structure du sol grâce à l'emploi d'amendements organiques (et d'amendements calcaires pour les sols acides);
- la pratique des travaux culturels simplifiés (techniques sans labour par exemple);
- le travail perpendiculaire à la pente (lorsque le labour se justifie).

SERGE AMIGUET, SOL-CONSEIL

INFOS UTILES

Article complet sur demande auprès de la rédaction d'Agri.